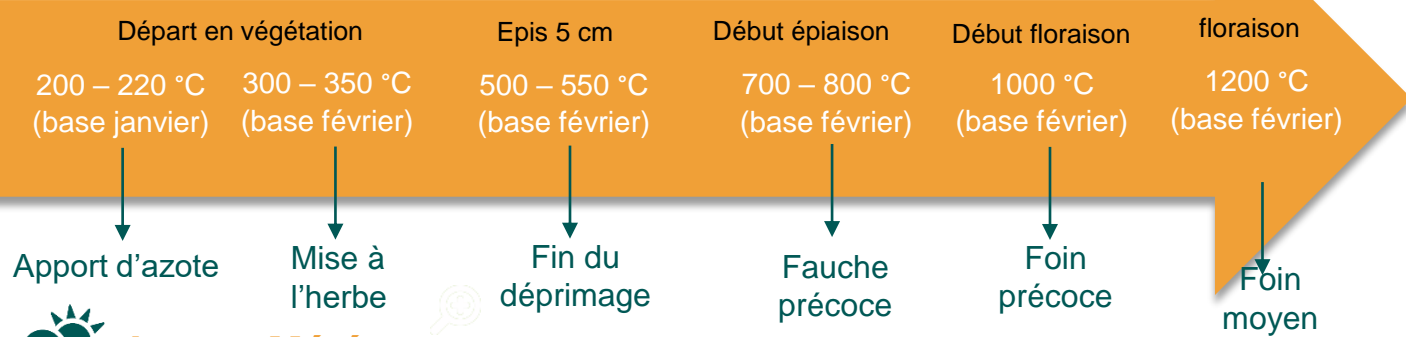




Calendrier fourrager



Agro – Météo

Station météo	Altitude (m)	Cumul pluvio depuis le 1 ^{er} janvier (mm)	Degrés cumulés depuis le 1 ^{er} janvier	Degrés cumulés depuis le 1 ^{er} février
Avrée	302	67	140	64
Chateau-Chinon	598	83	118	54
Clamecy	215	43	157	67
Dun les Places	598	84	106	49
Lormes	485	70	144	63
Luzy	300	63	133	60
Montigny en Morvan	285	72	137	58
Nevers	175	45	160	66
Prémery	260	71	151	65

La semaine dernière a permis un gain de 30 à 35°C selon l'altitude, avec encore des gelées fréquentes sur l'ensemble du département. La semaine en cours s'annonce plus douce et pluvieuse. Les 200°C cumulés base 1^{er} janvier devraient être atteints cette fin de semaine dans les zones les plus précoces du département. Si la portance le permet, les premiers apports d'azote vont pouvoir être effectués.

Situation météo au 13 février 2022 d'après données MétéoFrance

■ Pourquoi fertiliser les prairies et méteils fourragers dès 200°C cumulés ?

Des travaux menés par Arvalis ont montré qu'un apport d'azote dès le redémarrage de la végétation en sortie d'hiver est le meilleur moyen pour sécuriser la production des prairies. Retarder l'apport d'azote peut pénaliser fortement le rendement car la croissance ralentie par le manque d'azote en début de pousse n'est jamais récupérée au cours du cycle. Si cet apport précoce favorise le rendement il n'a en revanche aucun impact sur la précocité : les différents stades phénologiques des plantes (épiaison, floraison) dépendent uniquement de la météo.



■ Quelle dose d'azote apporter ?

La dose d'azote à apporter sur les prairies dépend de nombreux paramètres : fréquence des apports organiques, type de prairie (permanente ou temporaire), présence abondante de légumineuses, utilisation prévue de la prairie (fauche tardive, fauche précoce, pâture), potentiel de rendement, etc. Les ray-grass italiens et hybrides sont gourmands en azote et destinés à être récoltés précocement, parfois dès la mi-avril, en ensilage ou en enrubannage : 60 à 90 unités d'azote apportées tôt (200 à 220°C cumulés depuis le 1^{er} janvier) permettent de sécuriser le rendement. Les mêmes quantités d'azote peuvent être apportées aux prairies permanentes destinées à être récoltées en fauche précoce.

Concernant les prairies permanentes destinées à être récoltées plus tardivement, sous forme de foin, les doses d'azote à apporter sont comprises entre 30 et 50 unités par hectare.

Le fractionnement des apports d'azote n'est pas nécessaire sauf dans les rares situations où celui-ci serait supérieur à 100 unités.

Les besoins P et K des prairies ne sont pas à négliger car en cas de carence, les apports d'azote ne seront pas totalement efficaces. Ils sont généralement couverts dès lors que des épandages réguliers d'effluents organiques (fumier ou compost) sont réalisés. Dans le cas contraire, prévoir un engrais complet (70 à 90 unités de N, 40 unités de P et 90 unités de K pour des prairies temporaires en fauche précoce, 45 unités de N, 50 unités de P et 70 unités de K pour une récolte en foin).

Dans les sols sensibles à la lixiviation (sols sableux, caillouteux, superficiels), compte-tenu de la pluviométrie importante de la fin d'automne et du début d'hiver, des carences en soufre peuvent apparaître. Un apport d'engrais soufré peut alors s'avérer nécessaire (60 à 80 kg de SO₃ par hectare).



Avec une flambée des cours de l'azote, la fertilisation 2022 peut se raisonner différemment. Les besoins en stocks fourragers seront peut-être moins importants grâce à une récolte 2021 abondante et surtout l'absence de redistribution estivale. Dans cette situation, une impasse pourra être faite sur une partie des prairies. Si la fertilisation des prairies temporaires et méteils prévus en fauche précoce n'est pas à négliger, une diminution de la quantité d'azote apportée sur les pâtures et/ou les parcelles destinées à la fauche tardive est envisageable. Une gestion rigoureuse du pâturage permet, grâce à un chargement plus important, d'augmenter la surface à faucher et donc de compenser en partie la baisse de rendement liée à une moindre fertilisation.